

3 / La politique intérieure de la bourgeoisie.

Bien que le capitalisme français soit obligé de compter sur l'impérialisme américain pour refaire sa puissance déchuë, dans l'intérêt même des négociations à entreprendre, il doit assurer l'amélioration de l'économie française et la stabilité intérieure.

Les efforts de la bourgeoisie dans ce domaine portent sur les points suivants :

a/ Essai de remise en marche des usines et exploitation des sources de matières premières françaises par un travail accru, évidemment mené dans les pires conditions d'insalubrité et d'insécurité (machines usées, usines délabrées...)

b/ La solution de la coopération agricole sans comités de villages est susceptible de donner un coup de fouet à l'agriculture française sans changer la structure sociale dans les campagnes.

Une telle remise en route de l'agriculture est indispensable pour le capitalisme français. En effet, la France ne peut rien acheter à l'extérieur sans exporter. Un technicien a pu calculer qu'un programme d'achat de denrées alimentaires épuiserait en une seule année la totalité des capitaux français placés à l'étranger. Comme la France ne peut exporter que des denrées agricoles, le plan de la bourgeoisie passe donc obligatoirement par un renforcement de la production agricole. Mais, la coopération généralisée, sans plan, sans remembrement de la propriété et surtout sans industrialisation n'apportera que des remèdes illusoire.

c/ Pour "doper" l'économie française, la bourgeoisie s'efforce d'appliquer un plan de redressement. Les nationalisations font partie de ce plan. La nationalisation de la Banque de France est des quatre banques de Dépôt marque la volonté du gouvernement de drainer l'épargne et de la mobiliser tout entière au profit de la politique financière de la bourgeoisie dont l'essentiel est laissé aux banques d'affaires. C'est pourquoi le gouvernement s'est opposé avec énergie à la nationalisation des Banques d'affaires et a obtenu, avec la capitulation des partisans ouvriers, la liberté d'investissement des capitaux ainsi drainés par les Banques de Dépôt et placés sous le contrôle d'un office dominé par les agents du capitalisme, fonctionnaires des ministères et inspecteurs des finances.

Des nationalisations ainsi limitées au renforcement de certains secteurs donnent au capitalisme une stabilité plus grande et lui permettront de mobiliser non seulement comme dans le cas du crédit, toute la fortune nationale, mais soumettront plus étroitement l'économie tout entière à la direction des grands maîtres du capital financier.

Du point de vue industriel, le plan de la bourgeoisie consiste à créer un secteur protégé qui permettra l'exportation et plus tard même le dumping, c'est-à-dire l'offre à bas prix à l'extérieur moyennant des prix élevés à l'intérieur.

d/ Pour diminuer le poids de la dette intérieure en payant celle-ci en monnaie dévaluée, et pour favoriser le commerce extérieur, grâce à un rapport monétaire favorable aux puissances extérieures, la bourgeoisie française ne manquera pas de recourir à la dévaluation. Cette opération décisive entraînera une aggravation de la conditions des masses par suite d'un renchérissement du coût de la vie.